

VOIR DIRE

NUMÉRO 47
MAI-JUIN 1991
L'EXEMPLAIRE: 4 \$

Revue bimestrielle publiée en collaboration
des associations de sourds
de la province de Québec
et sous les auspices de
L'ASSOCIATION DES ADULTES AVEC PROBLÈMES AUDITIFS

Ouverture officielle de



**l'Association
des Sourds
de Salaberry de
Valleyfield, Inc.**

Le 6 avril 1991

**1^{er} Anniversaire
de
l'Association
des Sourds
de
Lanaudière, Inc.**

Le 4 mai 1991



1^{er} Reine A.S.L. 1991-92: Blanche Bergeron



RÉPONSE À

Jean-Guy Beaulieu



ENOUGH IS ENOUGH...

Un éditorial rempli d'erreurs et d'inexactitudes dans la revue **Voir-Dire**, ça ne passe pas. C'est une erreur de dire que les réseaux anglophones produisent plus de sous-titrage en général. Trouvez un réseau au monde **qui produit et qui paye** pour le sous-titrage de plus de 600 heures d'émissions par an. Il n'y en a pas, sauf peut-être Radio-Canada français. Aucun réseau anglais du Canada n'arrive à ce niveau.

Nommez un réseau dans le monde qui vérifie **systématiquement** les sous-titres avant de les mettre en ondes. Il n'y en a aucun, sauf les quelques diffuseurs francophones. Je le sais, car l'été dernier, à une réunion des sous-titres américains, j'ai posé la question. Aucun diffuseur américain ne contrôle **systématiquement** la qualité des sous-titres. Au Canada anglais, aucun diffuseur ne regarde ses sous-titres **systématiquement** avant l'encodage ou la mise en ondes.

Notre bureau de Toronto a essayé d'intéresser les diffuseurs de cette ville à faire de même. Un diffuseur, durant six mois, a accepté de revoir les textes des sous-titres avant d'encoder. Ce fut tout.

Et la culture québécoise? Encore une fois, il n'y a qu'au Québec où l'on voit un aussi grand nombre d'émissions locales (québécoises ou canadiennes) sous-titrées: *Les filles de Caleb*, *L'or du temps*, *Tandem*, etc.; les diffuseurs anglophones nous présentent quant à eux les *Dynasty*, *The Cosby Show*, etc. Combien y a-t-il de diffuseurs anglophones de Montréal qui présentent des émissions québécoises sous-titrées? À part les nouvelles locales, y a-t-il autre chose?

En ce qui a trait aux techniques de sous-titrage, si les diffuseurs n'avaient fait aucune expérience, il n'y aurait pas de sous-titres aujourd'hui. Quand, dans les années 70, le réseau PBS a fait des essais de communication par la ligne 21, c'était justement une simple «expérimentation», mais qui a mené à la création des normes de sous-titrage. Souvenez-vous de la télé couleur...

Quand Télé-Métropole a lancé son service de nouvelles sous-titrées intégrales, il a expérimenté et cette expérimentation a mené à de nouveaux sommets d'excellence. Quand TVA a innové avec le sous-titrage du hockey, cela a mené à la création d'une nouvelle forme de sous-titrage. Il y aurait plusieurs autres exemples.

Pour en arriver à produire de nouvelles techniques afin d'offrir de nouveaux services, on se doit de s'ouvrir aux changements et à l'innovation. Les plaintes concernant les techniques et la technologie ne sont pas à-propos.

Les personnes sourdes et malentendantes devraient écrire ou téléphoner à nos diffuseurs québécois pour les remercier de leurs efforts et les féliciter pour leur service impeccable. Ou pourquoi ne le feriez-vous pas vous-même?

Le sous-titrage au Québec n'est pas de moins bonne qualité que dans le reste du Canada. Les diffuseurs francophones sont les seuls

à contrôler systématiquement la qualité de leurs sous-titres. Les sous-titres et les diffuseurs québécois sont les seuls au monde à porter une si grande attention à la qualité. Ils respectent les changements de scène, alors qu'ailleurs, on s'en fout. Sans parler du positionnement des sous-titres...

À comparer la qualité de ce qui se fait ici avec le reste du monde, vous vous rendrez compte de la grande volonté de la part de nos diffuseurs d'offrir un service de grande qualité.

Il est facile de laisser entendre que personne ne fait de recherches dans le domaine. Les associations de personnes sourdes et malentendantes en font-elles? Collaborent-elles aux démarches? Saviez-vous que IBM-France a abandonné, après 40 ans de recherches, ses démarches pour en arriver à un système de transcription automatique (un dérivé serait le sous-titrage en temps réel) en utilisant les moyens informatiques connus. IBM se tourne maintenant vers l'intelligence artificielle pour ce genre de service.

On parle d'un nouveau bassin de clientèle; est-ce à dire les personnes sourdes et malentendantes? De quel bassin s'agit-il? D'un bassin de 5 000 Québécois, de 50 000 Québécois, ou de 500 000 Québécois? Combien de décodeurs y a-t-il au Québec? Qui pourrait donner des chiffres et identifier ses sources? Que font les organisations pour grossir ce bassin et augmenter le nombre de décodeurs? Comment se fait-il que des associations de personnes sourdes et malentendantes du Canada vendent des décodeurs trois fois plus chers qu'aux États-Unis? Cela contribue-t-il au bassin?

Chaque personne possède les mêmes droits et toutes les personnes sourdes et malentendantes ont hâte de voir toutes les émissions sous-titrées. Pour y arriver, il est essentiel que les personnes sourdes et malentendantes montrent l'importance du sous-titrage aux diffuseurs.

Le CRTC a généralement des exigences strictes vis-à-vis la question du sous-titrage – en ce qui concerne les diffuseurs francophones. En 1985, le CRTC a soulevé la question et les diffuseurs ont dû donner au CRTC une réponse précise.

La télé, c'est changeant: même un guide horaire affiché trois jours à l'avance peut être rempli d'erreurs. Les personnes sourdes et malentendantes, grâce à une innovation québécoise, ont un avantage sur le public entendant: certains diffuseurs donnent, au moyen du décodeur, les derniers changements à leur grille horaire, tandis que le public entendant n'a pas ce privilège.

Monsieur Beaulieu, il est heureux de constater que les personnes sourdes et malentendantes ont toujours à cœur le sous-titrage au Québec.

Jean-Paul LEBLOND

VOIR DIRE

ÉQUIPE DE RÉDACTION:

Arthur LeBlanc
directeur et rédacteur en chef
Yvon Mantha
assistant directeur et concepteur graphique
Mireille Caissy
rédactrice adjointe
Robert Forgues
secrétaire à la rédaction
Jacques Gariépy
trésorier
Jean-Marc Lachambre / Claire Lauzier
photographes

COLLABORATEURS:

Jean-Guy Beaulieu
Serge Gariépy
Jean Davia
Hélène Hébert
Jacinthe Auger
Fernand Paquet
Odette Raymond
Luc Michaud
Guy Frédette
Jacques Vadeboncoeur

COMPOSITION:

Typographie Dynamique Inc.

IMPRESSION:

Impritech Enr.

ABONNEMENT:

Canada: 20 \$ annuel
États-Unis et étranger: 25 \$ annuel

Revue bimestrielle publiée avec la collaboration des associations de sourds de la province de Québec.

On peut s'abonner à la revue VOIR DIRE en s'adressant à l'adresse mentionnée ci-dessous.

Toute reproduction, en tout ou en partie, d'articles publiés dans VOIR DIRE est interdite, sauf sur autorisation écrite des éditeurs.

Les textes publiés expriment l'opinion de leur auteur et l'éditeur n'assume aucune responsabilité à leur sujet.

DÉPÔTS LÉGAUX:

Bibliothèque nationale du Québec.
Bibliothèque nationale du Canada.
No. d'enregistrement: 002565
ISSN 0826-4503

Pour informations et abonnements:

VOIR DIRE

8688, rue Esplanade, sous-sol
Montréal, Qc H2P 2S4

Tél.: (514) 381-8259

SOMMAIRE

Éditorial	4
Le CQDA représente le Québec au Cameroun, Afrique	5
ACCÈS 2000: rapport d'activités	6
Assemblée générale du CQDA	7
Nouvelles du 3 ^e Âge-Sourd	8
Chronique sur les Sourds-Aveugles	8
L'Association des Sourds de Salaberry de Valleyfield	9
Démarche expérientielle d'apprentissage en lecture du français	10
Dimension de la jeunesse: Qu'est-ce que la philosophie oraliste?	11
Les conférences «Non à l'oppression, oui à l'émancipation»: Un succès retentissant	12 et 13
Casino bénéfice	14
Hommage à Theresa Kelly! 40 années d'enseignement auprès des enfants sourds!	16 et 17
Un brunch qu'on n'oubliera pas.....	17
Partie de sucre de l'ASHR	18
Décès, naissance, etc.	19
Partie de sucre à la Cabane	19
1 ^{er} Tournoi provincial des Dards des Sourds: un éclatant succès!	20
Chasse et pêche	21
Sommaire des XII ^e Jeux Mondiaux d'Hiver pour les Sourds	22 et 23

Page couverture:

En haut: C'est par la coupe d'un gâteau que les fondateurs ont voulu souligner l'inauguration de la nouvelle association. Nous remarquons sur la photo les membres du conseil d'administration, quelques organisateurs de l'événement et, tout à l'arrière mais non le moindre, l'abbé Paul Leboeuf, invité d'honneur. En bas: Lors de la soirée de gala de l'Association des Sourds de Lanaudière, Blanche Bergeron a été élue 1^{ère} Reine de l'ASL. Elle est ici entourée de Chantal Paquette, à gauche, et de Hélène Bérubé, à droite, les 2 duchesses avec leurs accompagnateurs.

NDLR: Étant donné la date de parution, VOIR DIRE regrette de ne pouvoir élaborer davantage, mais nous reviendrons sur ce sujet au prochain numéro.



Club Abbé de l'Épée Inc. (Sourds de Montréal)

8688, rue Esplanade
Montréal, Qc H2P 2S4

Président: Jacques Raymond
Vice-président: Réal Michaud
2^e vice-présidente: Jocelyne Proulx
Secrétaire: Guylaine Boucher

Sec. corresp.: Philippe Mélançon
Trésorier: André Chevalier
Ass. Trés.: Albert Sanschagrín

Directeurs: Claire Mélançon
Alain Mercier
Huguette Schinck
Lise Joly
Nicole Dufresne
Maria Roël



La révolution du visuel

Le monde de l'éducation des sourds est en ébullition. L'injustice du système éducatif pour les sourds a trop duré et doit être réparée. Tel est le cri d'alarme unanime qui a fusé d'un auditorium bondé de l'Université Concordia, le 23 mars dernier. Trop de choses ont été dites et discutées sur le système éducatif chez les sourds. Ce que les sourds demandent maintenant, c'est un grand changement, une révolution, rien de moins! Pourquoi ce système éducatif, tant décrié (pourri selon certains) a-t-il duré aussi longtemps, s'il est si inefficace qu'il ne produit, en fin de compte, que des «diplômés ignorants» chez les sourds? La réponse à ces questions est simple et complexe à la fois.

Simple, parce que l'Association canadienne des personnes handicapées reconnaît que les personnes les plus compétentes pour conseiller et pour savoir exactement ce qui convient le mieux aux personnes handicapées, ce sont les personnes handicapées elles-mêmes. À partir de ce principe, on ne peut que constater que le monde des sourds adultes a toujours été systématiquement oublié, renié, bafoué, par le processus consultatif du système éducatif, au profit de personnes entendantes: spécialistes et penseurs de tout acabit. Pourtant, seuls les sourds vivent quotidiennement la problématique de la surdité, avec toutes les limitations et les frustrations que cela implique. Simple aussi parce que ce système éducatif inadapté est basé, au fond, sur la prépondérance de l'AUDITION et de l'ÉLOCUTION comme véhicules privilégiés de la transmission des connaissances, plutôt que sur la VISION. (Les enfants sourds n'entendent pas et ne parlent pas? Qu'à cela ne tienne, on les «démutisera», on leur apprendra à «lire sur les lèvres».) Pourtant, les sourds, eux, communiquent toujours par des moyens visuels, et les obliger à faire autrement, c'est aller contre la nature.

Complexe, parce que ce système éducatif est régi par des lois, règlements et directives multiples, à tous les niveaux, depuis la nuit des temps. La règle première est qu'on accorde aux parents un droit de regard presque absolu sur l'éducation de leur enfant. Quand un parent entendant a un enfant sourd, trop souvent il est mal conseillé et mal orienté par de nombreux prétendus spécialistes de la surdité qui, comme le parent, pensent en fonction d'une civilisation basée sur l'auditif. La base même du système éducatif ne reconnaît pas la spécificité de la personne sourde, la considérant plutôt comme une aberration dans un univers exclusivement auditif. Pourtant, cette spécificité existe: c'en est une où la communication est essentiellement visuelle et dont les moyens de réception et d'expression n'ont rien à emprunter aux moyens auditifs et oraux utilisés par les entendants. Considérée de ce point de vue visuel, la surdité revêt donc une qualité ontologique (une manière et un droit d'exister) propre, radicalement différente de celle des entendants, à tel point qu'il est complètement impossible d'étiqueter les sourds comme handicapés.

Comment se fait-il qu'après tant d'années et tant d'échecs, les responsables des méthodes éducatives pour les sourds n'aient encore rien vu, rien compris que le concept visuel doit avoir la primauté sur le concept auditif? Il n'y a qu'un seul constat possible: c'est ABERRANT!

Complexe aussi à cause de la lourdeur bureaucratique du système éducatif. Entre la base (les parents et les sourds) et

le sommet (les décideurs), il y a les corps intermédiaires (commissions scolaires, corporations professionnelles, syndicats) englobant une multitude de personnes (commissaires, directeurs d'écoles, professeurs, audiologistes, orthophonistes, etc.). Cette bureaucratie en détenant un énorme pouvoir MONOPOLISE le processus de prise de décision. Quand un étudiant sourd ou ses représentants soulèvent des points d'interrogation, tous et chacun de ces intervenants veulent avoir leur mot à dire. Dans un tel rapport de force, le client sourd est à toute fins pratiques baillonné.

Le jeu actuel des détenteurs du pouvoir auditif consiste à persuader les sourds de s'«intégrer» (se noyer?) dans le monde des entendants, en devenant des «oralistes». C'est la pire méthode d'oppression parce qu'elle provoque un isolement des sourds encore plus cruel que si on leur permettait de vivre dans une société parallèle. Et pourquoi? Parce qu'il est très difficile pour la plupart des personnes sourdes de communiquer avec des entendants (voire impossible en groupe) comme le font les entendants entre eux. On pourrait facilement en donner plusieurs preuves et de toute façon chaque sourd en fait l'expérience dans sa vie de tous les jours. Le corps humain a ses limites d'endurance, et la science n'y peut rien. L'esprit humain, quant à lui, est ce qu'il est: volatile et espiegle, donc sujet à des faiblesses.

Ce qu'il faut faire, c'est de mettre un terme une fois pour toutes au système éducatif actuel des sourds, basé sur l'audition et l'élocution, et d'en ériger un autre, entièrement nouveau, qui sera basé uniquement sur le VISUEL. Sur la seule manière par laquelle les sourds communiquent naturellement entre eux, sans se préoccuper du mode de communication des entendants, sauf pour les cours de langue seconde. Ce choix sera certes douloureux pour les parents (entendants), puisque le résultat d'une telle éducation sera l'affirmation de soi de la personne sourde dans un univers socio-culturel très différent de celui des entendants (mais qui ne sera pas totalement incompatible, grâce, entre autres, aux liens créés par la technologie et par les services d'interprétation). Il faudra donc que les parents évitent de mettre leur amour-propre et leurs valeurs socio-culturelles à eux en travers de celles de leur enfant sourd.

Dans le but de réaliser une meilleure «intégration scolaire», l'Association du Québec pour enfants avec problèmes auditifs (AQEPA) projette de doter les écoles où les élèves sourds sont intégrés de «spécialistes de la communication» (enfin, un bon point!). Mais à l'heure actuelle, la majorité des commissions scolaires sont loin d'atteindre cet objectif. Pour régler ce problème et pour explorer les possibilités de mise en place d'un système éducatif visuel, nous suggérons la création d'un comité conjoint de parents d'enfants sourds et de représentants du monde des sourds adultes et étudiants. Ce comité aurait pour mandat d'effectuer une étude approfondie de ce qui se fait de mieux dans d'autres pays plus sensibilisés et plus avancés dans ce domaine, pour soumettre des recommandations au ministère de l'Éducation pour la mise à l'essai d'une méthode pédagogique uniforme propre aux enfants sourds. Ainsi on mettrait fin aux essais désordonnés de méthodes plus ou moins inappropriées auxquels on assiste un peu partout et qui continuent de sacrifier une nouvelle génération de sourds.

Le C.Q.D.A., représente le Québec au Cameroun, Afrique



Par Jean-Guy BEAULIEU
Directeur général C.Q.D.A.

En août 1988, l'Organisation Mondiale des Personnes Handicapées (OMPH) mit sur pied un Comité francophone dont le but principal est d'emmener les pays de l'Espace francophone à coopérer avec l'OMPH pour la mise en oeuvre du Plan d'action mondial concernant les personnes handicapées.

Initialement prévue à Kinshasa (Zaïre), où devait se tenir le 4^{ième} Sommet des chefs d'États et Gouvernements ayant en commun l'usage de la langue française, la *Première Assemblée Générale du Comité des pays francophones* de l'Organisation Mondiale des Personnes Handicapées s'est déroulée à Yaoundé, en République de Cameroun, du 19 au 24 avril 1991.

En effet, les démarches de l'OMPH pour présenter une Résolution relative aux personnes handicapées, au Sommet de la Francophonie ont abouti à la constitution à Dakar (Sénégal) du Comité des pays francophones, lors de la réunion préparatoire d'octobre 1989.

Le 3^{ième} Sommet de Dakar ayant enregistré la correspondance de l'OMPH et tenant compte de la réaction positive du Sommet de Dakar, le Comité des pays francophones, présidé par Madame France Picard, de la Confédération des Personnes Handicapées du Québec, a poursuivi les démarches en vue de faire adopter cette résolution et le Plan d'action proposé au 4^{ième} Sommet de la Francophonie, qui se tiendra à Paris, en octobre 1991.

Le Canada était au nombre des vingt-quatre (24) pays représentés à cette importante réunion. Ses délégués, en plus de Mme Picard, étaient: M. André Leblanc, de Santé Bien-Être Canada, M. Claude Lacasse, du Secrétariat d'État du Canada, M. Jérôme Di Giovanni, de la Coalition des organisations provinciales de personnes Handicapées (COPOH), M. André Bertrand, de Lucie-Bruneau International, Mmes Micheline Caron et Nicole Malette, interprètes du Secrétariat d'État du Canada



Pendant une session de travail de l'Assemblée: à partir de droite, Jean-Guy Beaulieu, délégué de Canada-Québec, Boubacar Diop, de Guinée et des représentants sourds du Tchad, du Cameroun et de Côte d'Ivoire.

et enfin, Jean-Guy Beaulieu, du Centre Québécois de la Déficience Auditive.

Le but essentiel de ce Comité des pays francophones est d'inviter les Chefs d'État à donner un suivi à la Décennie des Nations Unies pour Personnes Handicapées et à assurer l'insertion des personnes handicapées dans leur développement national.

Les cérémonies officielles d'ouverture et de clôture des travaux de cette Assemblée générale ont été présidées par Madame YAOU Aissatou, ministre des Affaires sociales du Cameroun, en présence de Monsieur OWONA René, Ministre du Commerce, et de plusieurs ambassadeurs et représentants d'organismes internationaux.

Les travaux se sont déroulés dans une ambiance de fraternité et de grande solidarité et ont porté sur les domaines suivants, jugés prioritaires:

- l'éducation;
- la formation, l'emploi et les initiatives génératrices de revenus;
- l'adaptation et la réadaptation;
- la communication, l'information et la sensibilisation;
- la législation.

Une Résolution a été approuvée à déposer auprès des instances du Sommet de la Francophonie. Le Plan d'action définitif destiné aux 44 pays francophones a été adopté de même que la structure révisée du Comité des pays francophones. Enfin, les projets prioritaires de coopération et de développement ont été identifiés.

Les participants se sont quittés, le 24 avril, résolu à redoubler d'efforts pour faire mieux comprendre au public et aux décideurs l'importance de l'intégration de leurs citoyens handicapés.

La 2^{ième} Assemblée générale du Comité des Pays francophones aura lieu à Vancouver, au Canada, en avril 1992.



À la clôture de l'Assemblée, au Cameroun, entourant Mme France Picard, présidente du Comité, les délégués sourds et quelques membres de la délégation canadienne. À gauche, les interprètes gestuelles, Nicole Malette et Micheline Caron, du Secrétariat d'État du Canada.



CENTRE QUÉBÉCOIS DE LA DÉFICIENCE AUDITIVE (QUÉBEC CENTER FOR THE HEARING IMPAIRED)

Le Centre Québécois de la Déficience Auditive (CQDA) regroupe plus de cinquante associations et organismes oeuvrant dans le domaine de la surdité au Québec.

Il agit comme porte-parole collectif auprès des corps publics et des différents paliers de gouvernement.

Pour de plus amples renseignements, écrire ou téléphoner:

9335 St-Hubert, Montréal, Qc H2M 1Y7 - Tél.: (514) 381-2844 (ATS) / 381-4028 (VOIX)

Jean-Guy Beaulieu
directeur général

ACCÈS

2000



1 PERSONNE SUR 10 NE VOUS ENTEND PAS.

ACCÈS-2000 est un programme visant à rendre accessibles aux personnes sourdes et malentendantes les principaux services publics et privés d'ici l'an 2000.



Par **Sophie GARCEAU**
C.Q.D.A.

Notre projet ACCES 2000 va bon train. Un rapport d'activités de ce projet a été soumis à l'Assemblée générale du Centre Québécois de la Déficience Auditive, le 4 mai dernier. Voici le sommaire de ce compte-rendu.

RAPPORT D'ACTIVITÉS

Novembre 1990:

Présentation du projet ACCES 2000 aux directeurs des Centres de Réadaptation en Déficience Auditive. Demande de collaboration.

Mise en place du matériel utilisé pour les séances de sensibilisation.

Visite à la Société Canadienne de l'Ouïe, échanges-conseils sur l'évaluation du programme.

Contacts avec Bell Canada, Service de Police de la CUM, magasin Aventure Électronique.

Décembre 1990:

Production du dépliant officiel ACCES 2000.

Collaboration du BELL CANADA: Séance donnée le 28 décembre au personnel de la Téléboutique Jean-Talon (Projet Pilote).

Janvier 1991:

Deuxième séance-pilote à BELL CANADA (Bureau Public)

Rencontre avec Mme Doris Lafond de l'HÔPITAL NOTRE-DAME. Elle mettra sur pied le système d'identification des dossiers et présentera le vidéo.

Production de matériel maison pour distribuer aux participants des séances.

Février 1991:

BELL CANADA adhère officiellement au programme ACCES 2000

- Élaboration de l'agenda des séances

- Laminage des affiches: « *Nous sommes accessibles* » et « *Un client sur dix* »

- Engagement pour la production d'un nouveau vidéo qui sera produit à BELL CANADA à partir d'un script que nous ferons.

Le CENTRE D'ÉVALUATION DES CONDUCTEURS DE L'ÎLE DE MONTRÉAL adhère au programme ACCES 2000.

- Une séance en mars, une autre prévue en mai

- Engagement de leur part d'installer des messages visuels sur tableau électronique.

Mars & Avril 1991:

Séances de sensibilisation à BELL CANADA et au CENTRE D'ÉVALUATION DES CONDUCTEURS DE L'ÎLE DE MONTRÉAL. Promesse d'adhésion du SERVICE DE POLICE DE LA CUM. Agenda des séances prévues pour septembre et octobre 1991. Les postes de police des quartiers Villeray et Plateau Mont-Royal seront les premiers ciblés.

Rencontre avec le SERVICE DE SURVEILLANCE, POLICE DU MÉTRO, le 25 avril 1991 pour déterminer les modalités d'une future adhésion.

SÉANCES DE SENSIBILISATION

BELL CANADA: Téléboutique Jean-Talon:

Le 28 décembre '90 et le 10 janvier '91, 26 personnes

CENTRE D'ÉVALUATION DES CONDUCTEURS DE L'ÎLE DE MONTRÉAL:

Le 20 mars 1991, 30 personnes

BELL CANADA: Bureau Public:

Le 22 janvier 1991, 7 personnes

BELL CANADA: Téléboutiques:

Ouest de l'Île, Lasalle, Rosemère, Côte-des-Neiges, Place Dupuis du 25 au 28 mars 1991 & du 2 au 4 avril 1991, 39 personnes

Joliette: le 28 mars 1991, 5 personnes

Anjou & Montréal-Nord: les 4 et 5 avril 1991, 16 personnes

Sherbrooke: le 15 avril 1991, 5 personnes

AUTRES RENCONTRES:

Québec: les 22 & 23 avril 1991

Chicoutimi: le 22 avril 1991

Valleyfield: le 29 avril 1991

Trois-Rivières: le 30 avril 1991

RENCONTRES PRÉVUES:

St-Jean: le 6 mai 1991

St-Jérôme: le 7 mai 1991

Granby: le 8 mai 1991

Drummondville: le 9 mai 1991

Hull: le 14 mai 1991

ENVOI DE MATÉRIEL AUX COLLABORATEURS

C.Q.D.A. - Outaouais / A.Q.E.P.A. - Gaspésie / Association des Personnes Sourdes de l'Estrie / Institut des Sourds de Charlebourg / Centre de Réadaptation la Ressource / Institut Raymond-Dewar / Hôpital Notre-Dame et autres...

TÉL.: (514) 931-4555

IAN MARK & ASSOC.

AUDIOPROTHÉSISTE
HEARING AID ACOUSTICIAN

CÉLINE LACHANCE
AUDIOPROTHÉSISTE

4479 O. STE. CATHERINE W.
MONTREAL, P.Q. H3Z 1R6



leclair auto

Vente ▪ Achat ▪ Location

Toutes les marques de
véhicules
neufs et usagés
disponibles

Gilbert Thibert
Votre courtier
en automobile

Tél.: 376-2630 (SRB)

Fax: 376-2615

3816 est, rue Jarry, Montréal, Québec H1Z 2G8

Assemblée générale du C.Q.D.A.

Par **Jean-Guy BEAULIEU**
Directeur général C.Q.D.A.

Le 4 mai dernier, une soixantaine de représentants des associations et organismes affiliés au Centre Québécois de la Déficience Auditive étaient présents à Montréal, pour l'Assemblée générale annuelle.

En avant-midi, une session d'information suivie d'ateliers a permis aux participants de s'exprimer sur leurs besoins communs et sur les moyens de développer une meilleure collaboration avec le C.Q.D.A.

Dans l'après-midi, ce fut l'assemblée générale proprement dite. Quatre postes devaient être comblés au Conseil d'administration. Voici le nouveau C.A.:



Les membres du Comité exécutif du C.Q.D.A. De gauche à droite: M. André Chevalier, M. Léon Bossé, Mme Lysette Lamontagne, M. Pierre-Noël Léger et M. Richard McNicoll.



Les autres administrateurs du Conseil d'administration: (g. à d.) M. Guy Chevalier, M. François Arsenault, M. Jean-Paul Labbé, Mme Marie-Claire Chicoine, Mme Odette Raymond et M. Azarie Vézina.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1991-1992

** Membres du Comité exécutif **

Léon Bossé	Association des Devenus Sourds & des Malentendants du Québec	Président
André Chevalier	Club Abbé de l'Épée	Vice-Président
Lysette Lamontagne	Société Fraternelle Nationale des Sourds	Secrétaire
Richard McNicoll	La Bourgade Inc.	Trésorier
Pierre-Noël Léger	Litho-Acme (Atelier des Sourds)	Administrateur
Azarie Vézina	Club Lions Montréal-Villeray (Sourds)	Administrateur
Jean-Paul Labbé	Association des Sourds de Beauce	Administrateur
Guy Chevalier	Maison Odette	Administrateur
Pierre-P. Lachapelle	Institut Raymond-Dewar	Administrateur
Odette Raymond	Association Québécoise des Interprètes francophones en langage visuel	Administrateur
François Arsenault	Amicale Régionale des Sourds du Saguenay-Lac-St-Jean	Administrateur
Marie-C. Chicoine	Association des Personnes Sourdes de l'Estrie	Administrateur



À l'Assemblée générale du C.Q.D.A., un hommage spécial a été rendu à Monsieur Yvon Lachance, de Bell Canada, pour son implication dans le projet ACCÈS 2000. Il reçoit une plaque de M. Léon Bossé (à gauche), le président du Conseil d'administration.



Association des adultes avec problèmes auditifs de Montréal
Association of Hearing-Impaired Adults of Montreal

**8688, rue Esplanade
Montréal, Qc H2P 2S4**

Directeur général: **(514) 381-8259**

Service de Relais Bell: **1-800-363-6511 (ATS)
1-800-363-6600 (VOIX)**

L'Association des Adultes avec Problèmes Auditifs de Montréal offre des services de consultation, des cours et met sur pied des projets dans le but d'aider toute personne avec un problème auditif (sourd, mal-entendant, devenu-sourd...) à mieux vivre dans la société.

COTISATION ANNUELLE

Membre actif (toute personne avec un problème auditif)

\$ 10.00

Membre de soutien (parents, intervenants...)

\$ 20.00

UN ORGANISME FINANÇÉ PAR
AN AGENCY FINANCED BY





Nouvelles du 3^e Âge-Sourd

Jacinthe AUGER

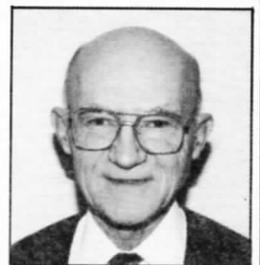
Fernand PAQUET



CENTRE DE JOUR
ROLAND-MAJOR



manoir
cartierville



Photos: MANOIR CARTIERVILLE

CENTRE DE JOUR ROLAND MAJOR

L'équipe multidisciplinaire du C.J.R.M. associée au Regroupement des Usagers du C.J.R.M. fût heureuse de recevoir ses usagers, leurs proches, la communauté ainsi que d'autres collaborateurs à ses activités du mois de l'ouïe. Que se soit pour le spectacle de la chorale comme pour l'exposition des pièces artisanales des usagers du C.J.R.M., la participation fût grande, les visiteurs nombreux et l'atmosphère aux retrouvailles. Nous désirons remercier tous ceux et celles qui se sont déplacé pour venir échanger avec nous.

Une autre activité ayant pour but de sensibiliser un maximum de gens oeuvrant ou vivant auprès des personnes âgées déficientes auditives fût le lancement du vidéo intitulé « La déficience auditive chez la personne âgée ». Il s'agit d'un vidéo de 26 minutes, présentant dans une première partie des témoignages de personnes âgées ayant subi une perte auditive. Je crois que leur vécu peut se rapprocher de celui des personnes âgées sourdes. Le moment d'apparition de la surdité, l'éducation et la culture sont peut-être différents, mais il demeure que l'isolement et les difficultés rattachées au vieillissement sont les mêmes.

Dans la deuxième partie du vidéo nous présentons des stratégies de communication. Même si l'acteur principal est une personne âgée devenue malentendante, les stratégies démontrées sont applicables autant chez les jeunes et les personnes sourdes de naissance. Nous souhaitons que ce document V.H.S. puisse aider l'ensemble des personnes sourdes du Québec.

Le vidéo est sous-titré et disponible au Centre de Jour Roland-Major au coût de 29,99 \$ (plus frais d'envoi).

CLUB DE L'ÂGE D'OR

La ligue de sacs de sable du Club de l'âge d'or du Centre des Loisirs des sourds de Montréal a terminé la saison en beauté lors de la soirée de clôture, organisée le 23 février, par la Fédération des Ligues de sacs de sable du Québec. Pour la première fois une personne sourde fût nommée Reine, soit Mme Suzanne Trudel.

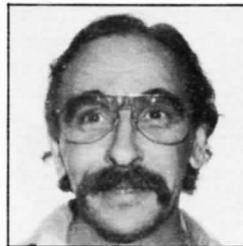
De plus félicitations au nouvel exécutif du projet Nouveau Horizon soit M. Rock Albert Fréchette, président, M. Réjean Bribois, secrétaire et Mme Thérèse Turgeon, trésorière. Ce nouveau comité compte faire des demandes de subvention pour faire profiter les personnes âgées de certaines activités de loisirs.



À la saison prochaine la ligue des sacs de sable du C.L.S.M.



Félicitations à Mme Suzanne Trudel, Reine 90-91 de la F.L.S.S.O.



Chronique sur les Sourds-aveugles

par Gilles Lefebvre

SAVIEZ-VOUS QUE?

- D'après une étude américaine des années '80, on estimait la population sourde-aveugle aux E.-U. à 734,275 personnes.
- Au Québec, on estime à 2,000 le nombre de personnes sourdes-aveugles.
- Au Québec on connaît près de 350 personnes sourdes-aveugles.
- L'IRD, donne des services à 150 personnes sourdes-aveugles.
- L'âge des personnes sourdes-aveugles à l'I.R.D. se situe entre 6 mois et 100 ans.
- La semaine de la surdi-cécité aura lieu du 27 au 31 mai prochain.
- Le regroupement des sourds-aveugles du Québec tiendra son assemblée générale de fondation le 8 juin 1991 à l'I.R.D.

PROTHÈSES AUDITIVES



Robert Hogue - Richard Lamoureux
Claudette Hogue
Audioprothésiste

4385, rue St-Hubert, suite 2
Montréal, Québec H2J 2X1
Tél.: (514) 597-2222
Près du métro Mont-Royal

Une nouvelle venue dans la vie associative:

L'Association des Sourds de Salaberry de Valleyfield

Par **Denise MYRE**

Responsable du projet « Sortir de sa surditude »

Le 6 avril dernier avait lieu à Valleyfield une soirée organisée par la communauté sourde locale pour fêter la naissance de l'Association des Sourds de Salaberry de Valleyfield.

Plus de cent cinquante personnes, dont de nombreux parents et amis des sourds, sont venus encourager la communauté sourde dans son nouveau projet. M. l'abbé Paul Leboeuf était l'invité spécial de la fête. Chacun a pu exprimer ses souhaits de bonne chance et de longue vie à cette nouvelle association de loisirs et d'éducation pour personnes sourdes.

Un délicieux buffet froid, gracieusement préparé par des sourds, a régalé les personnes présentes. Un gâteau de circonstance, magnifiquement décoré, marquait la naissance de l'association. Le repas fut suivi de la traditionnelle coupe du ruban, présidée par le président-fondateur, M. Georges Roussel. La soirée s'est ensuite poursuivie, ponctuée de tirages de nombreux prix de présence, gracieusetés des commanditaires.

La fondation de cette association fait partie d'un projet subventionné par le Secrétariat d'État du Canada et parrainé par le Regroupement des personnes handicapées physiques et sensorielles de Valleyfield. Mme Lise Simoneau Laprade en est la directrice, tandis que Mme Denise Myre est responsable du projet et interprète gestuelle. Ce projet a débuté le 21 janvier 1991.

Les administrateurs provisoires de l'ASSV sont:

- Président: **M. Georges Roussel**
- Vice-président: **Mme Marguerite Lepage**
- Secrétaire: **M. Roger Dion**
- Trésorière: **Mme Carole Hart**
- Coordonnatrice: **Mme Diane Cyr**
- Sergents: **M. Roger Cyr**
M. Alain Théorêt

Bravo aux gens de Valleyfield et la Région pour leurs belles réalisations!



M. Roger Dion (entendant), secrétaire de l'Association des Sourds de Salaberry de Valleyfield, Inc., en compagnie de son épouse.



Carole Hart, trésorière, George Roussel, président, et l'invité spécial, l'aumônier bien connu des sourds, l'abbé Paul Leboeuf.



Mme Marguerite Lepage, vice-présidente de l'ASSV, et Denise Myre, organisatrice de la journée d'ouverture.



Lise Simoneau Laprade, directrice du Regroupement des personnes handicapées physiques et sensorielles de Valleyfield, Inc., et Denise Myre, responsable du projet «sortir de sa surdité», toutes deux organisatrices de la journée.

Photographe: Yvon MANTHA



Diane Cyr, coordonnatrice des affaires communautaires, Alain Théorêt et Roger Cyr, sergents.

Une approche bilingue: Démarche expérientielle d'apprentissage en lecture du français

Par Martine DESLONGCHAMPS et Mariette HILLION
Orthopédagogue Psychologue

Le 20 mars dernier avait lieu le lancement officiel du projet bilingue «Démarche expérientielle d'apprentissage de la lecture en français, adaptée au style cognitif et à la langue des signes québécois des élèves sourds du secondaire» (DEALF).

Ce projet est le résultat de plus de cinq ans d'observations, de lectures, de perfectionnements, de cours et de recherches.

Bref historique

En 1987, nous formions à la polyvalente Lucien-Pagé un comité de réflexion sur la LSQ et la culture sourde. À la fin de cette année, nous proposons aux enseignants des ateliers de mime, de LSQ, d'histoire de l'enseignement aux sourds et de culture sourde. Nous déposons aussi un document de réflexion sur l'enseignement du français aux sourds. Les questions de base auxquelles nous tentions de répondre étaient les suivantes: Qu'est-ce qui ralentit la progression des sourds en français? Les sourds ont-ils une manière particulière de percevoir, de penser, de mémoriser, de se faire une image mentale, de raisonner? Les sourds ont-ils une façon particulière d'apprendre? Et cetera.

En 1988, nous concentrons notre travail de recherche sur les styles d'apprentissage des élèves sourds, avec Mme Jeanne Flessas, neuro-psychologue à l'hôpital Ste-Justine pour enfants. De plus, en avril de cette même année, avec l'appui de l'AAPA, de l'AQÉPA et du CQDA, nous présentions à la direction de la polyvalente Lucien-Pagé ainsi qu'à la CÉCM la première version de ce projet de recherches, qui ne fut pas accepté cependant. En mai, nous lançons deux documents: **Guide d'enseignement de la LSQ aux enfants entendants et LSQ, point de départ**, afin de sensibiliser les intervenants en surdité à la richesse de cette langue.

En 1989, un comité provincial dirigé par la Direction de l'adaptation scolaire du Ministère de l'Éducation du Québec recommande la mise sur pied de recherches-actions pour orienter les actions à long terme et répondre aux questions suivantes:

1. L'apprentissage de la LSQ de façon formelle est-il prioritaire à l'apprentissage du français et exerce-t-il une influence positive sur celui-ci?
Est-il souhaitable de privilégier une approche bilingue (LSQ-français)? Quels en sont les avantages? Quelles en sont les conditions de réussite?
2. Quelles sont les caractéristiques d'apprentissage d'un enfant handicapé auditif? Quelles sont les pratiques pédagogiques,



Voici les membres de l'équipe de recherche sur l'apprentissage du français langue seconde de l'UQAM et de la polyvalente Lucien-Pagé. Nous y reconnaissons Mariette Hillion et Sylvain Laverdure (à l'arrière, à gauche), Martine Deslongchamps et Claude Germain (à l'arrière, à droite), et les étudiants de la polyvalente Lucien-Pagé impliqués dans l'expérimentation.

les stratégies ou les approches particulières, en salle de classe, qui favoriseraient un meilleur apprentissage du français?

Quel type d'intervention précise devrait-on privilégier dans la famille ou en institution pour maximiser le développement de la communication chez l'enfant handicapé auditif, dès son jeune âge?

Parmi les projets présentés par l'ensemble des universités du Québec au concours du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science, trois ont été choisis, qui tentaient de répondre à chacune de ces questions.

Notre projet de recherche, renforcé par l'apport de M. Claude Germain, professeur de linguistique à l'Université du Québec à Montréal, fut alors choisi. Il s'échelonne sur trois ans. L'équipe de recherche se compose de deux intervenants scolaires, Mme Martine Deslongchamps, orthopédagogue, et M. Sylvain Laverdure, animateur et enseignant de LSQ, de M. Claude Germain, directeur de la recherche, de Mme Mariette Hillion, chercheuse associée, et de Mme Jeanne Flessas, consultante.

Buts et objectifs du projet

Le projet vise, d'une part, à développer une approche pour enseigner le français, langue seconde aux étudiants sourds et, d'autre part, à développer des connaissances plus précises sur la pédagogie adaptée au style cognitif des enfants sourds. D'une manière plus précise, ce projet permettra de vérifier l'impact de l'utilisation et du développement de la langue des signes québécois (LSQ) ainsi que l'impact du respect des styles cognitifs des étudiants sourds sur la compréhension autonome du français écrit.

Ce projet s'inscrit dans une optique d'enseignement bilingue (deux langues, la langue des signes étant première, le français, devenant deuxième langue, est enseigné sous sa forme écrite) mais, également, dans une démarche expérientielle (Kolb, 1984), qui nous amènera à tenir compte des acquis des élèves, de manière à articuler le savoir sur le vécu personnel et leur expérience (expérience linguistique, LSQ et style d'apprentissage dominant).

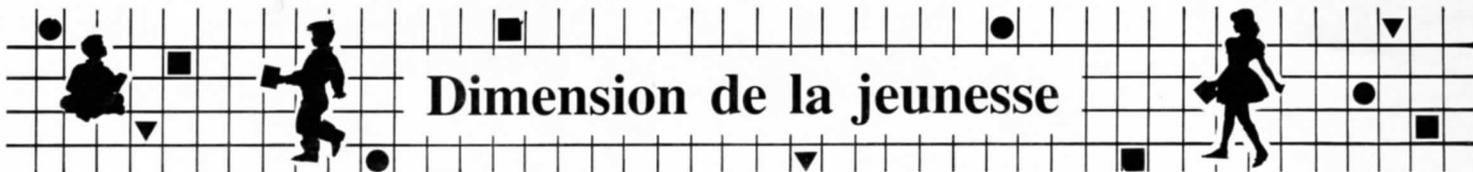
Actuellement dans une phase de pré-expérimentation, les membres de l'équipe ont pour objectifs (1) de procéder à une mise en relation de la LSQ et de la langue française afin de renforcer les principales différences et ressemblances déjà établies; (2) de consolider les outils d'évaluation des styles cognitifs; (3) de développer les outils permettant la réflexion et le développement de la LSQ; (4) de consolider la formation pédagogique de l'intervenant sourd; (5) de développer du matériel pédagogique qui tienne compte de la manière d'apprendre des élèves sourds, de leur style cognitif et de leurs intérêts.

Conclusion

Présentement, la communauté Sourde se pose des questions sur l'enseignement donné aux enfants sourds et rêve de fonder une école où il serait tenu compte de ce que sont et vivent les Sourds. Il est espéré que ce projet posera les bases scientifiques d'une nouvelle approche pédagogique où les Sourds auront leur place, où la surdité sera vue et vécue comme une différence, et non plus comme une déficience.



De g. à d.: M. Claude Lefebvre, directeur de la polyvalente Lucien-Pagé, Mme Mariette Hillion, psychologue, Mme Denise Souci Brousseau, présidente de la CECM, M. Claude Germain, directeur du projet (UQAM), Mme Martine Deslongchamps, enseignante, M. Sylvain Laverdure, animateur/enseignant de LSQ.
Photographe: Jean-Marc LACHAMBRE



Dimension de la jeunesse

Qu'est-ce que la philosophie oraliste?



Par **Michel LELIÈVRE**
Chroniqueur jeunesse

Lors de certaines soirées organisées par les associations «de sourds», il y a visiblement deux groupes en salle, soit les gestuels d'une part et les oralistes d'autre part. Serait-ce une tradition? On ne le saurait pas. Par curiosité et pour le compte de nos lecteurs, je suis récemment allé un peu plus loin dans l'autre côté de la surdité, soit chez les oralistes. J'y ai rencontré Julie Laberge, une

sourde profonde de 22 ans. Elle étudie en Arts et Lettres au cégep Ahuntsic. Elle est également la secrétaire de l'Association des Étudiants Sourds et Malentendants du Post-Secondaire dont j'assume la présidence depuis janvier dernier. La mère de Julie, Marthe, fut la secrétaire de l'AQEPA pendant dix ans, alors Julie essaie-t-elle de suivre les traces de sa mère en assumant le secrétariat de l'AESMPS? C'est bien possible. En tout cas, Julie a grandi dans le milieu oraliste, donc elle est en mesure de nous rapporter une définition la plus exacte possible de la philosophie oraliste.

1- Pouvez-vous m'expliquer ce qu'est la philosophie oraliste?

(Julie) – Très souvent, ce ne sont pas les enfants qui décident de s'adapter à l'environnement des entendants. Mais pour la philosophie oraliste, les oralistes tendent à communiquer beaucoup plus avec les personnes entendants. En outre, il y a des oralistes qui n'ont pas besoin d'apprendre le langage des signes parce qu'ils peuvent très bien s'exprimer oralement et, de plus, la plupart d'entre eux peuvent communiquer par téléphone, ce sont des malentendants. Les oralistes pensent souvent qu'apprendre le langage des signes est un peu comme échouer dans la vie. En tout cas, ce ne sont pas tous les oralistes qui sont contre le langage des signes, même s'il y en a quelques-uns qui pensent ainsi. Enfin, il y a des oralistes qui ont des difficultés d'élocution, et ces difficultés ne peuvent être surmontées que s'ils ont la volonté d'améliorer leur prononciation.

2- Est-ce vrai que les oralistes sont un peu des «snobs»?

(Julie) – Non, mais ils sont beaucoup plus indépendants. Quand ces oralistes rencontrent les personnes sourdes gestuelles, c'est évident pour eux qu'ils se sentent chanceux de pouvoir communiquer verbalement avec le reste de la société. Alors c'est un peu avantageux pour eux de pouvoir communiquer facilement avec leur famille entendante.

3- Quelles sont les différences entre les oralistes et les personnes sourdes communiquant en langue des signes du Québec?

(Julie) – Je pense qu'il n'y a pas beaucoup de différences, mais c'est surtout au niveau de la communication qu'on voit la différence. Ces deux groupes ont des points en commun, comme celui de la visualité.



Julie Laberge et Michel Lelièvre conversent ici gestuellement, tout en prenant un verre dans un café.



Mlle Julie Laberge, porte-parole de la communauté sourde oraliste pour les besoins de cet article.

Photographe: Jean-Marc LACHAMBRE

4- C'est pourtant simple. Dans votre enfance, vous aviez pratiqué l'oralisme. Ensuite, rendue adulte, vous avez progressivement appris la L.S.Q., suite à un choix personnel. Alors, comment vous sentez-vous après avoir appris la L.S.Q.?

(Julie) – En apprenant la L.S.Q., je me sens plus réalisée moi-même, soit au niveau de la communication, soit au niveau de mes valeurs; je veux dire que j'ai entièrement la capacité de fonctionner par moi-même. Je me sens beaucoup mieux de pouvoir, enfin, voir la réalité au niveau de la communication naturelle des personnes sourdes.

5- Suivez-vous des cours avec les interprètes en L.S.Q., en oralisme ou les deux en même temps?

(Julie) – Les deux en même temps, parce que je me suis habituée à lire les lèvres puis, en même temps, je peux apprendre davantage la langue des signes québécoise.

6- Pensez-vous que les oralistes font aussi partie de la culture des personnes sourdes, et pourquoi?

(Julie) – Oui en effet, ils font partie de la culture des sourds, car ces oralistes sont des personnes sourdes avant tout. En fait, il y a quelques oralistes qui ont une surdité profonde aux deux oreilles.

7- Merci beaucoup d'avoir accepté de passer cette entrevue.

(Julie) – Ça m'a fait plaisir!

En terminant, je suis convaincu que les propos de Julie Laberge ressemblent à ceux de bien d'autres oralistes. Si vous croisez un jour un oraliste qui ne serait pas à l'aise dans sa situation, vous pourrez lui indiquer qu'il existe d'autres moyens de communiquer, comme la L.S.Q. Ce sera ensuite à lui de découvrir par l'expérience qu'utiliser la L.S.Q. pour communiquer ne signifie nullement qu'on ait échoué dans la vie.

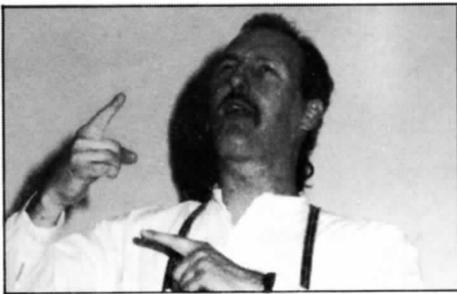


Huguette Caron

Interprète gestuelle

Tél.: (514) 227-5177

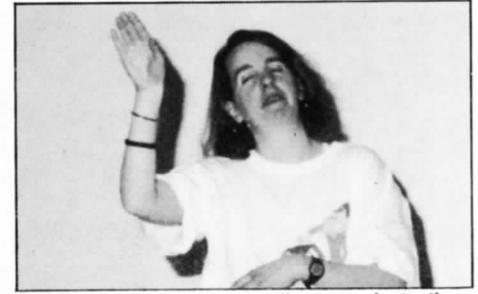
Tél.: (514) 766-3769



Conférences de M. Gilles Read, de Montréal, directeur général de l'AAPA. Thèmes: «NON À L'OPPRESSION» et «POURQUOI LE PROJET D'ÉCOLE POUR LES SOURDS?»



Conférence de Mme Shelly Carver, de Vancouver. Thème: «LA PERSPECTIVE D'UNE EX-ORALISTE».



Conférence de Mme Josée Villeneuve, de Québec. Thème: «ORALISME ET FRANÇAIS SIGNÉ: MON EXPÉRIENCE».

Photographe: Jean-Marc LACHAMBRE



Association des adultes avec problèmes auditifs de Montréal
Association of Hearing-Impaired Adults of Montreal

Les conférences «NON À L'OPPRESSION, OUI À L'ÉMANCIPATION»: Un succès retentissant

Par Robert FORGUES
et Gilles READ
Participants

Samedi le 23 mars dernier, l'auditorium du pavillon Sir Georges Williams de l'Université Concordia fut rempli à pleine capacité. Un total de 637 participants n'avaient qu'un seul but: manifester à la face du monde entier leur désir d'obtenir dans un proche avenir une école pour les sourds qui répondra vraiment à leurs besoins éducationnels. Tous vibraient d'émotion en écoutant les témoignages d'une douzaine de conférenciers sourds qui nous racontaient leurs propres et douloureuses expériences passées dans des systèmes d'éducation davantage axés sur une soi-disant «déficience» (auditive) de leur part plutôt que sur leur réelle «différence» comme enfants Sourds. Car leurs expériences, leurs problèmes et leurs inquiétudes, nous les avons tous connus dans nos propres vies.

L'auditorium vibrait, dans un accord unanime de mouvements, lorsque l'assistance exprimant sans équivoque par des applaudissements frénétiques son entier appui au projet d'école pour les sourds. Mais pourquoi la communauté Sourde revendique-t-elle une telle école? Les écoles pour les Sourds qui existent présentement ne sont-elles pas adéquates? Voyons cela de plus près.

À la base de cette revendication unanime de la communauté Sourde pour une école vraiment respectueuse de la spécificité linguistique et culturelle de la personnes Sourde, se trouve une révolte trop longtemps contenue contre le paternalisme complaisant des dirigeants entendants du monde de l'éducation. Certes, ces dirigeants reconnaissent les graves problèmes qui existent dans l'éducation des sourds, mais leurs nombreuses tentatives infructueuses de résoudre ces problèmes – toutes infructueuses parce que basées sur le concept de déficience auditive au lieu du concept de différence culturelle et linguistique – font que les étudiants sourds se sentent manipulés comme des marionnettes dans ce chassé-croisé d'expériences pédagogiques toutes plus farfelues et inutiles les unes que les autres. Les dirigeants entendants du monde de l'éducation ont beau prétendre vouloir nous aider à améliorer la qualité de notre vie, et/ou vouloir nous protéger, on ne peut que consta-

ter que leurs bonnes intentions et leurs innombrables expérimentations en éducation n'ont jamais produit rien de concret qui ait été réellement efficace dans la vie réelle des élèves. (Cependant, un nouveau projet de recherche intitulé «Approche expérientielle d'apprentissage en lecture du français», conduit sur la base des principes éducatifs préconisés par les leaders de la communauté Sourde, suscite beaucoup d'espoir et reçoit notre entier appui. On vous en parle d'ailleurs dans les pages de cette revue.)

Donc, l'insatisfaction de la communauté Sourde a maintenant atteint son comble, et il est temps de passer à l'action. La journée de conférences du 23 mars avait justement pour but de lancer le mouvement, de réunir les leaders, de mobiliser la communauté et de faire connaître autant que possible notre position et notre revendication au grand public. Parmi la quinzaine de conférenciers prestigieux qui se sont succédés sur scène au cours de la journée figurent le Dr. Yerker Andersson, président de la Fédération Mondiale des Sourds, M. Len Mitchell, président de l'Association des Sourds du Canada, MM. Henry Whalen et Roger St-Louis, respectivement président de l'Association des Sourds de l'Ontario et directeur francophone à l'A.S.O., Mme Shelly Carver, de la Colombie-Britannique, chercheuse sourde en éducation, Mmes Claire Gélinas-Chébat (entendante) et Johanne Boulanger, chercheuses en linguistique de la LSQ à l'Université du Québec à Montréal, Gilles et Denise Read, respectivement directeur général de l'A.A.P.A. et responsable du comité de promotion et d'enseignement de l'ASL et de la LSQ, M. Arthur LeBlanc, personnalité politique Sourde bien connue au Québec, MM. Gérard Courchesne et Jacques Hamon, comédiens Sourds, et M. Pierre Petit qui, sous les traits désormais familiers du clown Pafou, a su tout autant que les autres faire éloquentement passer le message. Et tout aussi importants furent les témoignages de quelques étudiants sourds, dont ceux de Josée Villeneuve et Bruno Gaboriaud, qui nous confirmèrent, grâce à leur expérience vécue, la réalité et la gravité du problème. (Il serait trop long de relater en détail le contenu de chaque conférence, mais vous pourrez vous en



Conférence de Mlle Denise Read, de Montréal, directrice de l'A.S.L.Q. Thème: «L'INTÉGRATION SCOLAIRE V/S L'ÉCOLE DES SOURDS».



Conférence du Dr. Yerker Andersson, de Washington, président de la Fédération Mondiale des Sourds. Thème: «LES SOURDS PEUVENT ADMINISTRER DES ÉCOLES POUR LES SOURDS», et «QU'EST-CE QUE L'ÉDUCATION DES SOURDS?».



Conférence de M. Arthur LeBlanc, de Montréal. Thème: «NÉCESSITÉ DE S'IMPLIQUER DANS LE JEU POLITIQUE».

(suite et fin)



Conférence de M. Gérard Courchesne, de Montréal. Thème: «C'EST PAS GRAVE».

Photographe: Jean-Marc LACHAMBRE



Conférence de MM. Roger St-Louis et Henry Whalen, de l'Ontario. Thème: «LA LSQ ET L'ASL SERONT ACCEPTÉES PAR LE GOUVERNEMENT DE L'ONTARIO».



Conférence de M. Len Mitchell, de Winnipeg, président de l'Association des Sourds du Canada. Thème: «PROBLÈMES DANS L'ÉDUCATION DES SOURDS».

faire une petite idée par les thèmes mentionnés sous chacune des photos accompagnant cet article.)

Et l'éloquence des jeux scéniques présentés entre les conférences était sans équivoque. La troupe de jeunes comédiens et comédiennes sourds, brillamment dirigés par Mme Denise Read, sut transmettre à l'assistance toute la gamme des émotions qui assaillent les jeunes Sourds déchirés entre les espoirs trop souvent irréalistes de leurs parents et la dure réalité de leur vie quotidienne de personnes Sourdes, avec toutes les difficultés de communication que cela comporte, surtout dans un milieu scolaire sournoisement répressif où l'accent est mis beaucoup plus sur leur prétendue déficience auditive qu'il leur faudrait surmonter plutôt que sur ce qu'ils sont réellement, des personnes DIFFÉRENTES qui ont droit au respect pour ce qu'elles sont et pour ce qu'elles portent comme valeurs et richesses culturelles et linguistiques.

Bref, la journée du 23 mars 1991 restera éternellement gravée dans nos mémoires comme ayant été un très grand jour pour la prise de conscience et l'affirmation collectives de l'identité culturelle et des besoins éducationnels de la communauté Sourde québécoise. Nous avons pris un bon départ, à nous maintenant de cheminer avec succès vers le but recherché: la création d'une école pour les Sourds où la culture et la langue première des Sourds auront la première place, sans négliger pour autant l'acquisition, en son temps et d'une manière appropriée, des connaissances académiques indispensables à notre survie et à notre réussite dans la société très compétitive que nous connaissons.



Spectacle d'introduction «NON À L'OPPRESSION». Les diverses scènes relatent de façon visuelle les difficultés auxquelles les sourds se trouvent confrontés au cours de leurs années d'études, selon la méthode de communication employée: oralisme, lecture labiale, français signé, LSQ/ASL, gestes et mimiques, etc.



L'équipe de recherche sur la LSQ à l'UQAM. De g. à d.: Jules Desrosiers, Colette Dubuisson, directrice, et Johanne Boulanger.



Conférence du Dr. Claire Gélinas-Chébat, directrice du module de linguistique de l'Université du Québec à Montréal. Thème: «L'UQAM EN LINGUISTIQUE DE LA LSQ». Les interprètes: Johanne Duval (français) et Nicole Mallette (anglais).



Le clown «PAFOU»: spectacle d'animation avec quelques enfants sourds.



ASS. DES PERSONNES SOURDES DE L'ESTRIE

161, rue Peel, Sherbrooke, Qc J1H 5L1

Tél.: 1-819-821-2503 (TTY ou VOIX)

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1990-91

Marie-Claire Chicoine, *présidente*
Gisèle Desmarais, *vice-présidente et trésorière*

Carmen Lamoureux, *secrétaire*
Luc Mascolo, *Directeur de promotion*
Evelyne Tremblay, *directrice*
Marie-Claire Chicoine, *temporaire, directrice de loisir*



Un signe des interprètes

Danielle-Claude BÉLANGER,
coordonnatrice
du comité médias,
AOIFLV



Casino bénéfice

Un premier casino bénéfice a eu lieu le 16 avril 1991. Il s'agissait d'une première levée de fonds organisée par l'Association québécoise des interprètes francophones en langage visuel.

Cette activité fut une réussite incontestable! Les efforts considérables déployés par José Racicot, mandatée par le conseil d'administration, et Maryse Touchette, ont été grandement productifs; l'Association tient à les remercier. C'est au bar «Le Hasard» que s'est tenue cette première activité de financement. Plusieurs membres et amis sont venus tenter leur chance et ont contribué ainsi à soutenir notre association. La présence d'artistes invités, dont trois vedettes de l'émission «100 limites», et de plusieurs personnes bénévoles fut très appréciée.

Nous devons souligner la participation de plusieurs organismes qui ont commandité l'événement: l'Institut Raymond Dewar et la Fondation de l'Institut Raymond Dewar, l'Institut des Sourds de Charlesbourg, le Secrétariat d'État, Marathon Moteurs, le Cégep du Vieux Montréal et l'Université du Québec à Montréal. Un immense merci à tous ceux-là ainsi qu'à ceux qui ont offert des prix de présence: Bell Canada, Musique Plus, Bleu Poudre, François Roy traiteur et Croissant Plus.

Grâce à cette activité de levée de fonds, l'AOIFLV pourra être encore plus active dans le milieu de la surdité. Notre association tient à être au coeur des événements qui touchent l'interprétation et le monde de la surdité. Nous avons le mandat de promouvoir la profession d'interprète et de mettre tout en oeuv

vre afin que les services d'interprétation soient de bonne qualité. Cette tâche ne peut se faire qu'avec la collaboration des personnes sourdes et des organismes qui les représentent. Nous vous rappelons qu'il est possible de nous contacter au numéro de téléphone suivant: 933-8900; ou encore d'écrire au 1970 rue Ste-Catherine Ouest, C.P. 6, Succ. H., Montréal, Qc., H3G 2K5.



Le conseil d'administration de l'AOIFLV pose ici accompagné des invités spéciaux, les vedettes de l'émission «100 limites»: Jacques Chevalier Longueuil, Bob Binette et Boudichon, ainsi que du musicien Carl Tremblay.
Photographe: Jean-Marc LACHAMBRE



Nos invités spéciaux pour ce premier casino-bénéfice (au centre): Boudichon, Jacques Chevalier Longueuil et Bob Binette.



De gauche à droite: Maryse Touchette, organisatrice; Aline Desroches, vice-présidente; Pierre Séguin, coordonnateur du comité éducation-agrément; Roméo Pilon, membre; José Racicot, organisatrice, mandatée par le C.A.; et Mariane Séguin, secrétaire aux réunions.



L'Association des Sourds de Beauce Inc.

10955, 2^e Avenue, St-Georges Est, Beauce (Québec) G5Y 1V9 (418) 227-1224 (ATS) ou (Voix)
Bureau: Lundi à vendredi de 9:00 h à 16:00 h

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1991-1992

Michel Thibaudeau - Président

Yvon Veilleux - Trésorier

Alain Gauthier - directeur

Bertrand Pomerleau - Vice-président

Ghislain Boucher - directeur

Martin Lachance - directeur

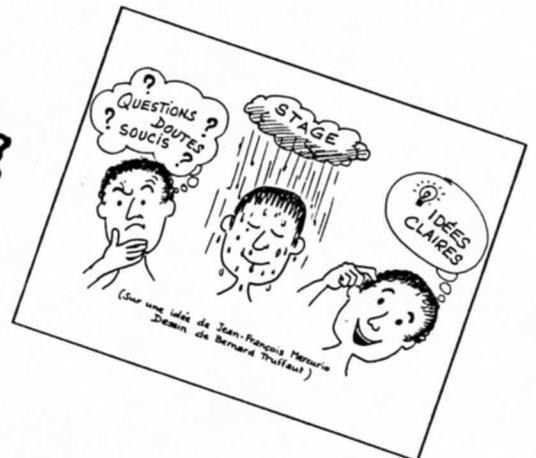
Denise Dutil - Secrétaire

(Samedi, le 5 septembre 1992, nous fêterons notre 10^{ème} anniversaire. Nous vous attendons: vous serez tous les BIENVENUS)

LA TOURNÉE DE FORMATION

À Montréal au mois de septembre 1991,
à Québec au mois de novembre 1991,
aussi à Hull, Trois-Rivières,
Chicoutimi, Beauce, etc.
(dates à déterminer)

VERS UNE MEILLEURE CONNAISSANCE DES DROITS DES SOURDS



Pour informations:

contactez La Société Culturelle Québécoise des Sourds (Québec)
Jacques Boudreault, président
C.P. 30091, Succ. Centre-Ville
Québec, Qc G1K 8Y1
ATS: (418) 683-3011

Hommage à Theresa Kelly!

40 années d'enseignement auprès des enfants sourds!



par Serge BLACK BURN

Une fête spéciale fut tout récemment soulignée, à l'École Gadbois, le 21 décembre 90, en l'honneur de Theresa Kelly pour marquer le début d'une retraite bien méritée. Tout le personnel de l'École était présent pour témoigner de leur affection envers Theresa Kelly. Ce fut une fête grandiose ou CHALEUR, SINCÉRITÉ ET AMOUR étaient dans tous les coeurs!

Et ce 10 mars 1991, jour de son 65^e anniversaire de naissance, plusieurs amis sourds et entendants se sont réunis dans un restaurant de Montréal, «SHEZAN», où la spécialité est la «cuisine Indienne», pour célébrer cet événement! La surprise fut d'autant plus grande de voir apparaître sa soeur aînée, Madame Mary Kelly Honig, venue de Chicago pour célébrer avec nous, l'anniversaire de sa soeur cadette, Theresa.

En effet, Theresa Kelly a oeuvré, pendant 40 ans, en tant qu'enseignante, auprès des enfants sourds francophones et anglophones de Montréal.

Theresa est née à New York. Elle est la toute dernière d'une famille de 11 enfants. Elle devint sourde à l'âge de 2 ans et 6 mois suite à une méningite cérébro-spinale. Dès lors, sa mère entreprit l'étude de l'ÉPELLATION DIGITALE et c'est ainsi qu'elle conversa avec Theresa jusqu'à sa mort, le 10 mars 1974, jour de l'anniversaire de Theresa. Madame Kelly, mère de Theresa, utilisait l'épellation digitale à la vitesse de la parole. Elle traduisait, avec ses doigts toutes les conversations qui s'animaient au foyer ou ailleurs. Theresa fut donc, très jeune, initiée à la lecture de l'alphabet manuel. Jusqu'à son entrée à l'école, son langage fut uniquement l'épellation digitale. Elle entra à l'école «St-Joseph School» dès l'âge de 4 ans. La méthode d'enseignement était «LA COMMUNICATION TOTALE». Elle termina ses études en 1946; elles n'étaient que 2 étudiantes sourdes sur 15 à compléter leurs études.

En 1951, après 2 ans de préparation, elle devint religieuse chez les Soeurs Notre-Dame Des Sept-Douleurs à l'Institution des Sourdes de Montréal. Theresa a donc dû quitter son pays pour devenir religieuse à Montréal car, aux États-Unis, il n'y avait pas de communauté religieuse pour les jeunes filles sourdes. Après 30 ans de vie religieuse, elle décida de vivre une autre expérience de vie dans la société. Elle demeure très attachée à la Communauté des Soeurs de La Providence et à celle des Soeurs Notre-Dame Des Sept-Douleurs (sourdes) car, elle a reçu de la Communauté une expérience de Vie spirituelle inoubliable et la vocation d'enseignante auprès des sourds.

Sa carrière d'enseignante a débuté en 1951 à l'INSTITUTION DES SOURDES DE MONTRÉAL, elle s'est poursuivie à l'école «MAC-KAY CENTER FOR THE DEAF», l'INSTITUTION DES SOURDS DE MONTRÉAL et finalement à l'ÉCOLE GADBOIS. Theresa Kelly



Nous voyons ici Theresa Kelly avec trois élèves de sa classe d'arts plastiques. De g. à d.: Nancy Guilbault, Catherine Poirier et Éli. (Photo de 1986.)

était particulièrement spécialisée dans l'enseignement des ARTS PLASTIQUES et de l'ANGLAIS, langue seconde.

Pendant plusieurs années, elle s'est dévouée à l'enseignement du LANGAGE GESTUEL auprès des parents d'enfants sourds ou toutes personnes désireuses de pouvoir communiquer gestuellement avec les personnes sourdes. Theresa Kelly nous a livré la beauté de la Langue des Signes Québécois (LSQ) en ajoutant l'importance de l'épellation digitale pour faciliter ou permettre une communication claire et complète. Elle fut, dans le domaine de la communication gestuelle une personne ressource d'une richesse inestimable; c'est avec confiance que nous retournions en classe avec l'assurance d'avoir reçu de Theresa Kelly les signes appartenant à la communauté sourde. Elle a toujours privilégié LA COMMUNICATION TOTALE afin de donner la chance à ses étudiants et étudiantes sourds de parvenir à une connaissance plus avancée de la langue française ou de la langue anglaise.

Nous sommes particulièrement fiers de souligner le travail acharné d'une personne sourde, venue des États-Unis, pour avoir réussi à si bien maîtriser notre langue française et nos Signes Québécois. Elle est la preuve vivante qu'il n'y a pas d'obstacles infranchissables à ceux ou celles qui désirent se frayer un chemin dans la vie, malgré certains handicaps.

Depuis le 21 décembre 1991, Theresa Kelly jouit d'une retraite tant méritée. Elle continue de meubler son intellect de lectures enrichissantes, françaises et anglaises; elle dévore des yeux les émissions sous-



De g. à d.: Nicole Deguire, professeure à l'école Gadbois, Theresa Kelly, Guy Auger, animateur de l'émission «Les démons du midi», de Radio-Canada, Mary Kelly Honig, soeur de Theresa, et Serge Black Burn, professeur à l'école Gadbois. Photographie: Jean-Marc LACHAMBRE



Sur cette photo nous reconnaissons M. et Mme Albert Sanschagrín, M. et Mme Yvon Rocheleau, Mme Lucette Desrosiers, M. et Mme André Bheer, M. et Mme Arthur Lamoureux et Sr. Marie-Paule Gagné, sndd.

(suite et fin)



Theresa Kelly exprime ici sa reconnaissance aux personnes qui sont venues lui souhaiter une heureuse retraite, le 10 mars dernier.

titrées pour malentendants, grâce à la technologie qui offre, aux personnes sourdes, la possibilité de lire, sur l'écran de télévision, le Bulletin de Nouvelles et les autres émissions sous-titrées. Elle voyage entre Chicago et Montréal, au moment qui lui plaît, afin de rendre visite à sa famille Américaine. Elle fait de la couture. Elle poursuit son béné-

volat à LA MAISON DE LA FOI dirigée par le Père Gérard Bernatchez, c.s.v.. La MAISON DE LA FOI ou l'Équipe offre aux jeunes sourds et sourdes une expérience de vie chrétienne et sacramentelle.

Theresa Kelly demeurera pour l'École GADBOIS la personne ressource en communication gestuelle: elle offrira, à temps partiel, des cours de signes aux enseignants et enseignantes qui désirent progresser davantage dans leur communication auprès des enfants sourds.

Theresa Kelly occupe également ses loisirs à faire de longues promenades quotidiennes car elle vit, toute la journée, accompagnée de ses deux chiens FRITZ et BUBBA. Elle ne refuse rien à ses chiens qui demandent sans cesse la porte, un biscuit, une promenade, une marque d'affection. FRITZ comprend admirablement le LANGAGE GESTUEL! BUBBA préfère l'ORALISME. Son amour pour les animaux lui conservera cette jeunesse qui se dégage d'elle!

Enfin, tous ceux et celles qui ont connu ou connaissent Theresa Kelly, se joignent à nous pour vous souhaiter, Madame Theresa Kelly, une retraite remplie d'une Santé et d'une Vitalité qui, nous croyons, continueront de vous garder encore très longtemps avec nous. Nous voulons vous remercier pour cette générosité qui fait de vous... une personne attachante. Merci d'avoir donné au monde de l'ÉDUCATION des sourds la philosophie de LA COMMUNICATION TOTALE. **HEUREUSE RETRAITE! CHANCEUSE!**



Un brunch qu'on n'oubliera pas...

Par Guy CHEVALIER
Chargé de projets

Photographe: Jean-Marc LACHAMBRE

Le 21 avril 1991, avait lieu au Buffet Crystal, un Brunch pour souligner les douze années de réalisations de l'oeuvre « Maison Odette ».

À cette occasion, les membres du conseil, les anciennes étudiantes de Soeur Odette Lefebvre, une multitude d'amis « es », de donateur ainsi que les membres de sa famille, ont tenu à rendre un hommage particulier à la Fondatrice de l'oeuvre, Soeur Odette Lefebvre S.P..



La fête soeur Odette Lefebvre entourée de Marie Préville à sa gauche, Céline Lacasse responsable secteur des garçons et à l'arrière Paul Nolet un de nos jeunes.

Soeur Lefebvre tient à remercier tous ceux et celles qui sont venus célébrer cette belle fête de l'amitié et du partage. Sa joie de retrouver un grand nombre de ses anciennes élèves, lui a rappelé que ses 25 années d'enseignement auprès des personnes sourdes, demeureront pour elles, un souvenir inoubliable.

Un gros merci à Carole Larivière, et Claire Melançon, deux de ses anciennes élèves qui ont participé au comité d'organisation du Brunch. Merci à vous tous, cette journée demeurera pour longtemps une très grande joie.



Membres du conseil d'administration Maison Odette de gauche à droite arrière: M. Roger Gagnon trésorier, Mme Solanges Gagnon, Irénée Gagnon, Gérard Poirier administrateur, Guy Chevalier chargé de projets; de gauche à droite avant: Denise Pronovost S.P. secrétaire, Odette Lefebvre S.P. directrice générale, Raymonde Poirier, Marie-Andrée Santoire administrateurs.



Quelques réalisations du Centre d'Art Mélisande filial de Maison Odette: foulards sur soie, bijoux et beaucoup d'autres choses.



CLUB LIONS MONTRÉAL-VILLERAY (SOURDS)

Boîte postale 114
Succursale «R»
Montréal (Québec) H2S 3K6
Tél.: 381-4028 (voix)

Azaria Vézina, Prés. 381-2844 (ATS)



Partie de sucre de l'A.S.H.R. Par Yvon MANTHA

Comme à l'accoutumée, la toute première activité de l'année pour l'Association des Sourds du Haut-Richelieu, Inc. fut la traditionnelle partie de sucre, organisée à notre cabane préférée: l'érablière Au Sous-Bois, au Mont St-Grégoire. Environ 150 personnes s'y étaient donné rendez-vous, le 23 février dernier, ce qui représente une diminution par rapport à la partie de sucre de l'an dernier, en raison de la date trop hâtive et du fait que plusieurs personnes n'étaient pas au courant de l'activité. Malgré tout, nous nous sommes bien amusés.



Les bûcherons sourds étaient à l'honneur. Pierre Chabot, déguisé pour la circonstance, a remporté le concours. Photographe: Yvon MANTHA



Au centre de la photo, nous reconnaissons Daniel et Nicole Filion, organisateurs, entourés d'enfants lors de cette très amusante soirée.



prop.:
Raphaël Desantis
(sourd)



CARROSSERIE R.D. enr.
SPÉCIALITÉS:
DÉBOSELAGE - PEINTURE - MÉCANIQUE
ESTIMATION GRATUITE

321-8114
(ATS)

10766 SALK
MONTRÉAL-NORD, QC
H1G 4Y1

NOUS SOMMES AU SERVICE DE TOUS NOS CLIENTS



Pour répondre aux demandes de notre clientèle souffrant d'un handicap auditif ou visuel, nous offrons des services adaptés à ses besoins.

NOUS VOUS DONNERONS LES RENSEIGNEMENTS DÉSIRÉS

Hydro-Québec rend accessibles les communications téléphoniques avec ses clients atteints d'une déficience de l'ouïe, détenteurs d'un appareil de télécommunication pour malentendants (ATME).

Appels de Montréal et des environs : 381-3847
Appels interurbains sans frais : 1-800-361-1297

NOUS POURRONS VOUS AIDER À LIRE VOTRE FACTURE

Les personnes ayant des difficultés à lire, celles qui éprouvent des problèmes de vision, les gens âgés dont la vue a baissé peuvent bénéficier de l'aide du personnel du service de la Clientèle pour lire leurs factures quand ils les reçoivent.

Le numéro de téléphone paraît sur la facture d'électricité.



Hydro-Québec



Décès

Au Manoir Cartierville, Mme Micheline St-Denis est décédée le 28 février 1991, à l'âge de 72 ans. Elle laisse sa soeur Thérèse.

Au Manoir Cartierville, Mme Pauline Roy est décédée le 6 mars 1991, à l'âge de 69 ans. Elle laisse son frère sourd Lionel.

La mère de Mme Lise Dagenais Prince est décédée le 7 mars 1991, à Vancouver.

Au Manoir Cartierville, M. Germain Longpré est décédé le 8 mars 1991, à l'âge de 76 ans. Il laisse sa femme Yvonne Couturier.

Au Manoir Cartierville, Mme Marie Auger est décédée le 9 mars 1991, à l'âge de 90 ans.

Au Manoir Cartierville, Mme Églantine Puzé Farrel est décédée le 13 mars 1991, à l'âge de 93 ans.

La mère de Yvon Schinck est décédée le 6 avril 1991, à l'âge de 87 ans, à Ormstown.

Le 15 mars 1991, Mme Cécile Giroux-Leboeuf est décédée à l'âge de 86 ans. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Jeannine, Jean-Louis (sourd) (Corinne Turbide), Guy (sourd), Paul, ptr. André (sourd) (Marielle Pagé), Odette (Laurent Girard), Marie-Paule (Henri Schneider), Denise (Jayanta Guha), Louise (Raynald Gagné), ainsi que plusieurs petits-enfants et un arrière-petit-enfant.

La famille Leboeuf remercie sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, soit par offrande de messes, cartes, dons, visites ou assistance aux funérailles. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.



M. Georges Comtois est décédé le 19 mars 1991, à l'âge de 58 ans. Il laisse son épouse Renée Toutant.

À Joliette, le 21 mars 1991 à l'âge de 89 ans, est décédée Mme Laurentienne Tessier, épouse de feu Bertrand Lefebvre. Elle laisse son frère feu Pierre-Léon Tessier, ses sœurs: Agathe Tessier et Mme Hélène Tessier-Comtois.

À Joliette, le 26 avril 1991 à l'âge de 72 ans est décédé M. Irnée Ferland. Il était le frère de feu Germain et feu Paul et Roland Ferland.

Nos sincères condoléances.

Pique-nique annuel

Le pique-nique annuel en plein air au camp Villa Notre-Dame de Fatima, à Vaudreuil, aura lieu dimanche le 4 août 1991. Il y aura messe à 11:00 de l'avant-midi. Venez nombreux, et bon été!

Une tradition en Beauce

La Partie de Sucre à la Cabane

Par Michel THIBAUDEAU
Président de l'A.S.B.

(Photo: Denise Dutil)

Pour la huitième année consécutive, l'A.S.B. a organisé sa partie de sucre dans une érablière de la Beauce.

La température était idéale et on en a profité pour passer une belle journée en plein air et apprécier les produits de nos érables.

Il y avait des amis(es) sourds(es) de plusieurs villes du Québec et même de l'Ontario, de Hartford, U.S.A. et de France, dont certains n'avaient jamais vu une vraie Cabane et tout ce que ça prend pour produire du sirop et de la tire d'érable. Je rêve de voir des personnes de toutes les parties du monde assister à nos parties de sucre!

Christine Castell Neill de France a été surprise et émerveillée de découvrir toutes sortes de choses qui ne se voient pas dans son pays. La cabane, les antiquités, le décor et les produits de l'érable seront un bon souvenir pour elle, aussi elle tenait à remercier les organisateurs pour l'accueil reçu.

Comme par le passé, la table était bien garnie de mets canadiens et d'autrefois, et il y en avait pour contenter les plus gourmands(es).

La journée s'est terminée par une soirée dans la joie avec des jeux et des concours et plusieurs prix identifiés à la Beauce ont été remis.



Comme on peut le voir sur la photo, il y avait plusieurs personnes pour manger de la tire sur la neige. Il y en a qui pourront se reconnaître avec la palette à la main ou à la bouche.....

115 personnes ont assisté à cette « Partie de Sucre à la Cabane » et comme président de l'A.S.B., je remercie les organisateurs et tous les visiteurs pour cette merveilleuse rencontre.



Michel Thibaudeau, prés. de l'A.S.B. remet un souvenir représentant une chaudière qui reçoit l'eau d'érable et une petite cruche de sirop produit avec la sève des érables. Christine Castell Neill de France a été surprise de recevoir ces souvenirs. À droite, on voit Yvon Veilleux, le principal organisateur de la « Partie de Sucre à la Cabane ».

AUTO SOURDEC ENR.



Gilles Forcier
Propriétaire
(sourd)



3829, rue Bélair
Montréal, Qc H2Z 2C1

Tél.: (514) 725-0838
SRB: 1-800-363-6600

MÉCANIQUE GÉNÉRAL

- MOTEUR
- SUSPENSION
- FREIN
- MISE AU POINT
- RADIATEUR
- VIDANGE D'HUILE
- BATTERIE
- CARBURATEUR
- ÉLECTRIQUE

1^{er} Tournoi Provincial des Dards des Sourds: Un Éclatant Succès!

Par **Ginette Lamoureux**
présidente

Le 16 mars dernier avait lieu au local du Centre des Loisirs des Sourds de Montréal le premier tournoi provincial des dards des sourds. À l'issue du tournoi, les trois médaillés masculins et les trois médaillées féminines ont obtenu le droit de participer à la «Classique des Dards», qui sera le premier tournoi canadien des dards des sourds et qui se tiendra à Hamilton, Ontario, du 14 au 16 novembre 1991. Le présent article vous montre quelques photos des participants au tournoi provincial et vous livre les statistiques du tournoi. Ce fut une agréable première au Québec dans le monde des sourds, et nous espérons que cette nouvelle tradition se poursuivra pendant plusieurs années.

- La rédaction.



Voici tous les 21 joueurs et joueuses qui ont participé au 1^{er} championnat provincial des dards des sourds, au CLSM.

Photographe: Claire LAUZIER

4

5



Les champions masculins. De g. à d.: Raymond Guérard (argent), Berton Veira (or), Ronald Duchesne (bronze).



Les gagnants pour le costume le plus vert: Ronald Duchesne, à gauche, et Madeleine Nicodémo, à droite. Au centre: Ginette Lamoureux, organisatrice.



Les championnes féminines. De g. à d.: Lucienne Brisebois (bronze), Suzanne Trudel (or), Léda Charland (argent).

RÉSULTATS DU 1^{er} TOURNOI PROVINCIAL DE DARDS DES SOURDS DU QUÉBEC

Liste de noms:	Victoire	Défaite	Nullé
Suzanne Trudel	13	7	
Léda Charland	12	8	
Lucienne Brisebois	10	10	
Carmen Plante	9	11	
Léontine Sauvé	9	11	
Lucille Bérubé	8	9	(1)
Ginette Lamoureux	7	12	(1)
Joyce Brady	7	13	
Monique Allard	6	13	(1)
Suzanne Hubert	5	15	
Marcelle Bherer	5	14	(1)
Anne-Marie Lamouche	4	16	
Gertrude Moisan	3	17	
Veira Berton	17	3	
Raymond Guérard	17	3	
Ron Duchesne	15	5	
Chila Francesco	14	6	
René Poirat	14	6	
Maurice Baribeau	12	8	
Georges Mills	11	9	
Jean-Paul Delamarre	9	11	



LOISIRS - SPORTS - CULTURE

Centre des Loisirs des Sourds de Montréal Inc.

7888 rue St-Denis, Montréal, Qc H2R 2E8

ATS: (514) 277-4050 (pour les membres) / ATS: (514) 271-4317 (pour le bureau des officiers)

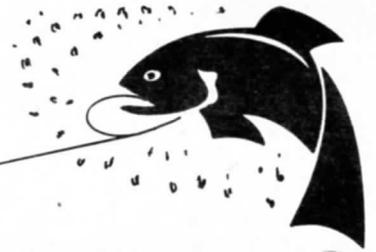
CONSEIL D'ADMINISTRATION C.L.S.M. 1990/91

Président: Jean Davia
Vice-président: Jean-Marc Gravelle
Secrétaire: Guy Fredette
Ass.-secrétaire: Carmen Grisé-Jalbert
Trésorier: Mario Gravelle

Ass.-trésorier:
Directeur des membres: José Carlos
Directeur des sports: Elias Roël
Directeur des loisirs: Giovanna Piazza



CHASSE & PÊCHE



Avec **Jacques VADEBONCOEUR**

La pêche à la truite grise en rapides

Photographe:
Jacques VADEBONCOEUR

Lorsqu'on parle de la truite grise, le sujet de la pêche en eaux profondes s'amène immédiatement, car c'est généralement par ce genre de pêche qu'on parvient à capturer ce poisson, sauf à la fonte des glaces, où elle mord habituellement près de la surface.

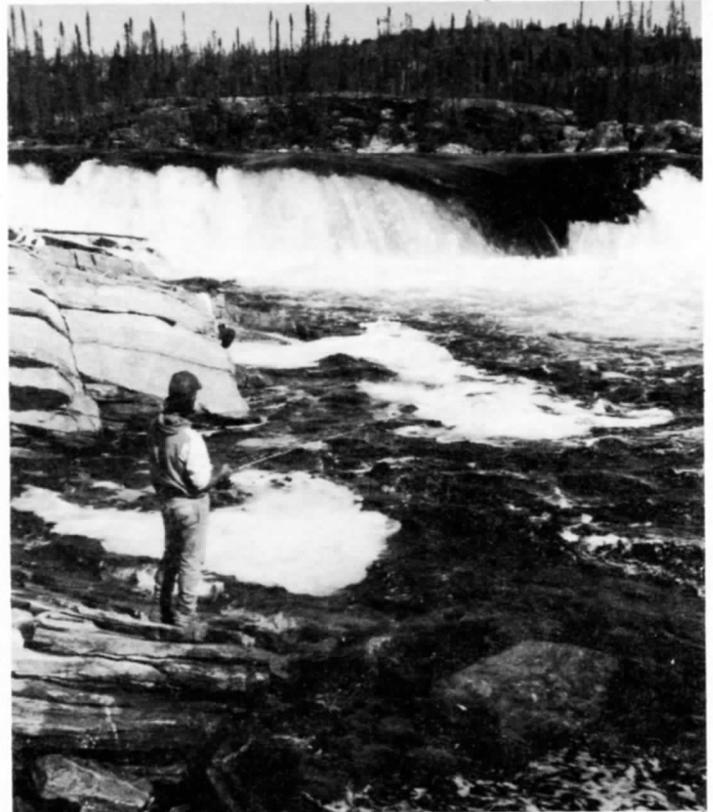
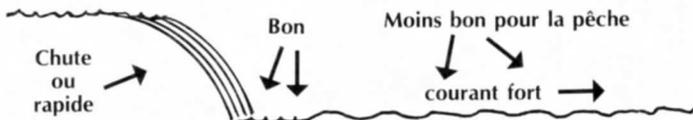
Mais tard en saison, comme en juillet par exemple, il faut alors s'équiper de « downrigger » et d'un sonar pour détecter le poisson et la profondeur où il se trouve. L'achat de cet équipement peut coûter jusqu'à 500,00 \$ et plus, allant même jusqu'à 2 000,00 \$ et parfois plus selon la qualité recherchée.

Pourtant, si l'on a la chance de pêcher en rivière et de se rendre au pied de rapides semblables à celles apparaissant sur les deux photos accompagnant cet article, on peut avoir parfois des surprises assez réjouissantes, si on a un peu de patience.

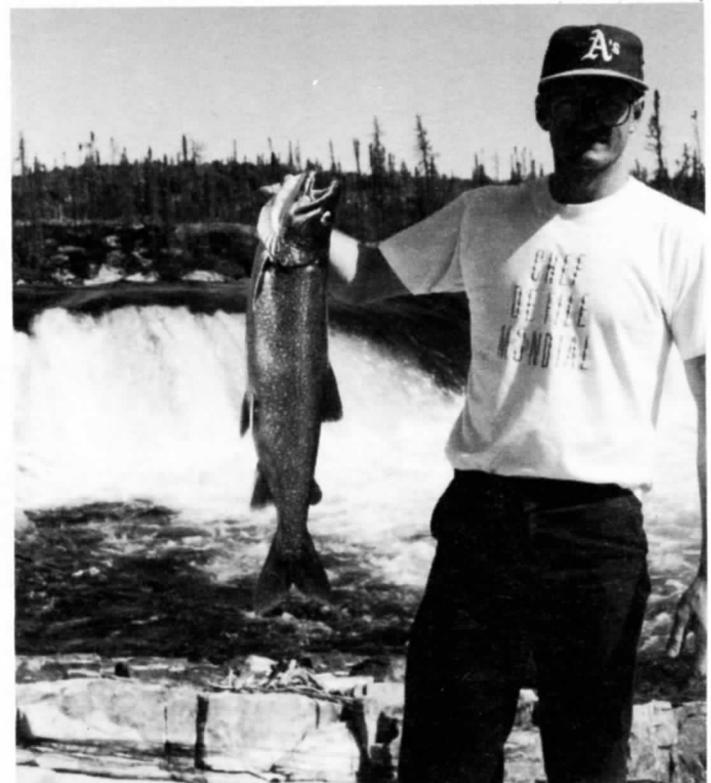
Lorsqu'on parle de rapides, il s'agit de pêcher tout juste à côté, à 20 ou 25 pieds de distance ou encore plus près si on en a la chance. Les rapides doivent être d'une profondeur de 10 à 15 pieds ou plus, doivent avoir un courant assez fort et avoir des remous plus ou moins calmes qui dégagent de la broue appelée « savon ».

Il est aussi à noter que cette pêche se pratique au lancer léger, et mes leurres préférés sont les « Toronto Wobblers », mais cela ne signifie pas que les autres leurres ne seraient pas efficaces pour autant.

Le croquis suivant illustre bien cet exposé:



Voici deux pêcheurs à la truite grise, au pied des rapides.



Marc Lamoureux exhibe fièrement une belle truite grise qu'il a capturée au pied des rapides que l'on peut voir à l'arrière-plan.

P.S. Si vous avez des commentaires ou des anecdotes avec photos relatant la chasse ou la pêche, ou si vous avez des prises à annoncer avec poids et longueur, il nous fera grandement plaisir d'en faire part à nos lecteurs. Adressez-vous à:

Chronique « Chasse et pêche »
Revue **VOIR DIRE**
8688 de l'Esplanade, s.-sol
Montréal, Qc H2P 2S4

EM-OJYV

ELECTRO MICRO-ORDINATEUR JYV ENR.
13407, RUE NICOLE
ST-JANVIER, P.Q. J0N 1L0

Service de relais Bell :
1-800-363-6600
Tél.: 1-514-434-4176
Fax: 1-514-435-1221
JEAN-YVES VACHON

SPÉCIALISTE RÉPARATION ÉLECTRONIQUE GÉNÉRALE

- MICRO-ORDINATEURS
- TOUS APPAREILS POUR LES SOURDS
- VIDÉO
- AUTOMATISATION
- ÉLECTROMÉNAGERS
- CONSEILLER EN ACHAT D'ORDINATEURS
- JEUX AMUSEMENTS



Banff 1991

Sommaire des XII^e Jeux Mondiaux d'Hiver pour les Sourds du 28 février au 8 mars 1991

Banff, Canmore et Calgary, Alberta



Banff 1991

Par **Luc MICHAUD**
Directeur des JSQ de la FSSQ

Photographe:
Luc MICHAUD

C'est par une parade en uniformes nationaux où ils exhibaient fièrement leur drapeau national que quelques 450 athlètes sourds provenant de 16 pays des quatre coins du monde célébrèrent l'ouverture des XII^{èmes} Jeux Mondiaux d'Hiver pour les Sourds, au Centre Nordique de Canmore, près de Banff, Alberta, le 28 février dernier, devant plusieurs centaines de spectateurs. Quelques 125 d'entre eux, dont quelques Québécois, étaient fiers d'y représenter le Canada.

Les Jeux, comportant du ski alpin, du ski de randonnée, du patinage de vitesse et du hockey sur glace, se sont ensuite déroulés pendant toute une semaine, pour se clôturer vendredi le 8 mars, en fin d'après-midi.

Les compétitions de ski alpin eurent lieu à Sunshine Village (descente et slalom super-géant) et au Mont Norquay (slalom et slalom géant). Celles de ski de randonnée eurent lieu au Centre Nordique de Canmore, tandis que les compétitions de patinage de vitesse furent présentées à l'ovale olympique de Calgary et celles de hockey sur glace au Centre Récréatif de Canmore.

Sur les 16 pays présents aux Jeux, 11 se sont mérités des médailles. Les athlètes canadiens en ont remporté cinq, soit deux d'argent, remportées par Bob Irving en ski alpin (descente) et Farley Kellet en patinage de vitesse (500 m) et trois de bronze, obtenues par Danielle Rousseau en ski alpin (slalom) et Farley Kellet en patinage de vitesse (1 000 m), la troisième allant à l'équipe canadienne de hockey sur glace. Vous trouverez plus loin des résultats plus détaillés concernant ces disciplines sportives.

Mais les XII^{èmes} JMHS ne furent pas que du sport. Outre les cérémonies d'ouverture et de clôture, un spectacle de gala était aussi au programme, présenté par le comité organisateur canadien des Jeux conjointement avec la Société Culturelle Canadienne des Sourds. Trois soirées sociales eurent aussi lieu: soirée de l'amitié, le soir de l'ouverture; soirée de l'Ouest où tous étaient invités à se présenter vêtus de vêtements de l'époque des pionniers de l'Ouest canadien; et soirée d'adieu, après la clôture.

Un exploit digne de mention

La tenue au Canada des XII^{èmes} Jeux Mondiaux d'Hiver pour les Sourds aura permis à un sourd canadien de Prince-Rupert, Colombie-Britannique, Jim Terrion Jr., de connaître une célébrité bien méritée. En effet, Jim aura été le premier Canadien sourd à avoir traversé le Canada à pied d'un océan à l'autre.



Voici l'uniforme que portaient les athlètes canadiens qui ont participé aux XII^{èmes} Jeux Mondiaux d'Hiver pour les Sourds, à Banff. À remarquer: les bottes et les chapeaux genre «cowboy».

Parti d'Edmonton, Alberta, le 5 février 1990, il parcourut d'abord deux étapes: Edmonton-Winnipeg et London (Ont.)-Québec (Qué.), visitant les écoles pour les sourds sur son passage. Il prit ensuite le départ de Terre-Neuve le 23 mai 1990, pour parcourir 9 917 km, de St-Jean de Terre-Neuve à Victoria, Colombie-Britannique, en 214 jours, au rythme d'environ 40 km par jour et par des températures aussi basses que 35 degrés sous zéro (près de la frontière entre la Saskatchewan et l'Alberta).

Bien qu'il n'ait usé que trois paires de souliers au cours de son périple, il n'en a pas moins amassé près de 100 000,00 \$ en dons destinés au financement des Jeux.

Dans le but de le récompenser pour sa courageuse et remarquable contribution à l'effort d'organisation des Jeux, la Société Culturelle Canadienne des Sourds lui présenta une plaque commémorative lors du spectacle de gala, ainsi qu'un soulier de marche en bronze.



Mme Charmaine Létourneau, présidente de la Société Culturelle Canadienne des Sourds, présente une plaque commémorative à Jim Terrion Jr., le marcheur sourd canadien, en reconnaissance de son exploit.



De gauche à droite: Farley Kellet (Canada), médaillé d'argent; Kurt Simmons (É.-U.), médaillé d'or et recordman mondial au 500 m de patinage de vitesse; Petter Soerenson (Norvège), médaillé de bronze.

Photo: Rick Schoenberg (Silent News)



Les médaillées féminines du ski alpin (slalom). De gauche à droite: Chantal Audergon (Suisse), médaillée d'argent, Nicolette Lenzenwoger (Autriche), médaillée d'or; Danielle Rousseau (Canada), médaillée de bronze.

Photo: Rick Schoenberg (Silent News)

(suite)

Les cérémonies de clôture

Les XII^{èmes} Jeux Mondiaux d'Hiver pour les Sourds se sont terminés, le 8 mars, par la remise du drapeau du CISS (Comité International des Sports des Sourds) au représentant de la Finlande, site des prochains Jeux Mondiaux d'Hiver pour les Sourds, en 1995. Nous espérons qu'ils auront au moins autant de succès et de plaisir que nous en avons eus.

Lors de la soirée d'adieu qui a suivi les cérémonies, des commentaires éloquentes furent recueillis auprès des participants. En voici quelques-uns:

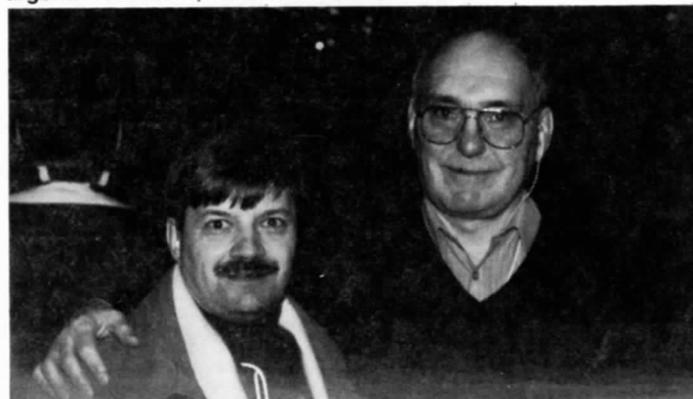
- Je n'avais aucune idée de la somme de travail que cela nécessitait, en coulisses. Je vais me porter de nouveau bénévole pour une organisation de courses.
- Je n'avais pas le temps de manger ni même de dormir, mais j'ai eu bien du plaisir.
- Ce fut une expérience remarquable, remplie de bons souvenirs, et une bonne occasion de se faire des amis partout dans le monde de la surdité.
- Ce furent des moments merveilleux, fantastiques.
- Très impressionnant, et une impressionnante démonstration de la culture Sourde.
- Merci mon Dieu, c'est fini, mais ça été le fun!
- Ne donnez pas mon numéro de téléphone à la Finlande!



Lors d'une compétition de patinage de vitesse, ce patineur arrive à la ligne d'arrivée.



Remise des médailles à l'issue du tournoi de hockey. Or: Russie; argent: États-Unis; bronze: Canada.



M. Luc Michaud, directeur du CSNO de la FSSQ, pose ici en compagnie du secrétaire-général du CISS.

Résultats des XII^{èmes} Jeux Mondiaux d'Hiver pour les Sourds*

Répartition des médailles par pays:

	Or	Argent	Bronze	Total
URSS	5	3	3	11
Norvège	4	4	4	12
Autriche	3	2	3	8
É.-U.	3	1	4	8
Suisse	2	1	-	3
France	1	1	-	2
Suède	-	3	1	4
CANADA	-	2	3	5
Allemagne	-	1	-	1
Italie	-	-	1	1
Finlande	-	-	1	1

Hockey sur glace:

É.-U. v/s URSS	4 - 3
CANADA v/s É.-U.	3 - 3
URSS v/s CANADA	6 - 3
CANADA v/s É.-U.	2 - 7
URSS v/s É.-U.	4 - 2
URSS v/s CANADA	3 - 3

Classement des équipes:

Pays	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
URSS	4	2	1	1	16	12	5
É.-U.	4	2	1	1	16	12	5
CANADA	4	0	2	2	5	19	2

Ski alpin:

Descente (hommes):

Or: Werner Staeheli - Suisse

Argent: Bob Irving - CANADA

Bronze: Michael Gross - Autriche

James Kittel - É.-U. (égalité)

Slalom (femmes):

Or: Nicolette Lenzenwoger - Autriche

Argent: Chantal Audergon - Suisse

Bronze: Danielle Rousseau - CANADA

Patinage de vitesse:

500 m:

Or: Kurt Simmons - É.-U. (nouveau record mondial)

Argent: Farley Kellet - CANADA

Bronze: Petter Soerensen - Norvège

1 000 m:

Or: Kurt Simmons - É.-U.

Argent: Petter Soerensen - Norvège

Bronze: Farley Kellet - CANADA

*Ces résultats ne concernent que les disciplines sportives dans lesquelles le Canada a remporté des médailles.



Voici l'équipe de hockeyeurs sourds du Canada qui participent au championnat mondial de hockey sur glace dans le cadre des XII^{èmes} Jeux Mondiaux d'Hiver pour les sourds. Claude Pothier, Charles Fecteau, Rémi Maltais et Michel Duguay, tous du Québec, en faisaient partie.

(Suite au prochain numéro)



Service d'intégration professionnelle pour personnes handicapées

Administrer par
l'Association
La Bourgade inc.

822 rue Sherbrooke est, suite 333
Montréal, Québec H2L 1K4
Téléphone: VOIX (514) 526-0887
ATME (514) 526-6126

BESOIN PRÉCIS, ENDROIT PRÉCIS



RÉVEIL-MATIN
ET
SYSTÈME DE LUMIÈRE
ADAPTÉ

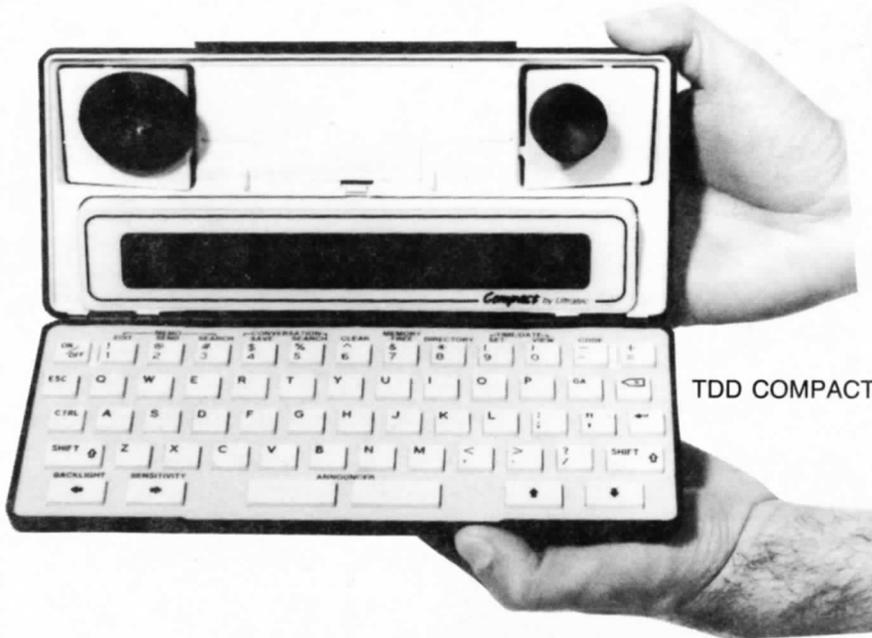


SUPERPRINT

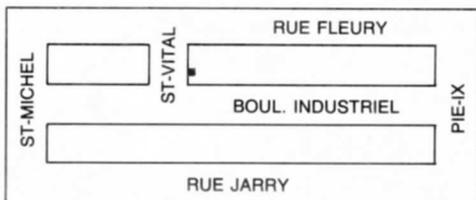


TÉLÉCAPTION 4000

- VENTE
- RÉPARATION
- INTERPRÈTE
GESTUEL



TDD COMPACT



9915 ST-VITAL, MONTRÉAL-NORD
QUÉBEC H1H 4S5

TÉL. : (514) 326-5423
ATME: (514) 326-5429
FAX : (514) 326-6576

TELECOM
A.S.
 inc.